

Luis Pablo Núñez, *El Arte de las Palabras. Diccionarios e imprenta en el Siglo de Oro*

Editora Regional de Extremadura, Mérida (Espagne), 2010

Marie-Hélène Maux-Piovano



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/1922>

DOI : [10.4000/bulletinhispanique.1922](https://doi.org/10.4000/bulletinhispanique.1922)

ISSN : 1775-3821

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 465-468

ISBN : 978-2-86781-812-7

ISSN : 0007-4640

Référence électronique

Marie-Hélène Maux-Piovano, « Luis Pablo Núñez, *El Arte de las Palabras. Diccionarios e imprenta en el Siglo de Oro* », *Bulletin hispanique* [En ligne], 114-1 | 2012, mis en ligne le 27 mai 2013, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/1922> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bulletinhispanique.1922>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Luis Pablo Núñez, *El Arte de las Palabras. Diccionarios e imprenta en el Siglo de Oro*

Editora Regional de Extremadura, Mérida (Espagne), 2010

Marie-Hélène Maux-Piovano

RÉFÉRENCE

Luis Pablo Núñez, *El Arte de las Palabras. Diccionarios e imprenta en el Siglo de Oro*. – Mérida (Espagne), Editora Regional de Extremadura, 2010, 2 volumes, 569 et 465 p. – ISBN 978-84-9852-265-5

- 1 L' historiographie linguistique a connu ces dernières décennies un essor inédit, et, à l'intérieur de ce domaine, une large part est faite aux études consacrées aux rapports entre les langues d'une part et à l'histoire des dictionnaires d'autre part. Les raisons de ce développement sont certainement à chercher dans l'omniprésence de l'outil informatique, qui a rendu accessibles des ouvrages pratiquement oubliés dans les magasins des bibliothèques nationales, universitaires ou autres. Bien des travaux monographiques ont ainsi vu le jour, étape indispensable à des études synthétiques. Mais en dehors des progrès techniques, il convient peut-être d'évoquer le contexte politique de l'Europe actuelle: la construction européenne, malgré ses aléas économiques, oblige au rapprochement entre les populations, et ce rapprochement dépend dans une large mesure de l'intercompréhension linguistique. Ce constat a sûrement contribué au regard vers le passé que supposent la recension et l'analyse des premières publications qui répertorient les langues vulgaires, et en particulier celles qui se donnaient pour but de mettre en relation une ou plusieurs de ces langues avec celles des nations voisines. Comme on le sait, ces ouvrages eurent des supports variés: livres de dialogues, grammaires, lexiques, dictionnaires.

- 2 L'histoire des dictionnaires est devenu un domaine quasi autonome de l'historiographie linguistique, et dans ce domaine un large pan reste à étudier de façon synthétique : les ouvrages mettant en relation une ou plusieurs langues dites vulgaires à partir du moment où les « Européens », à l'instar de ce que nous connaissons actuellement *mutatis mutandi*, ont éprouvé la nécessité de parler « la langue de l'autre ». Par la publication de *El Arte de las Palabras. Diccionarios e imprenta en el Siglo de Oro* Luis Pablo Núñez (à partir de maintenant LPN) vient combler en partie cette lacune. Il a en effet choisi de se pencher sur la mise en regard du français et de l'espagnol, de préférence dans des dictionnaires bilingues mais en ne négligeant pas les ouvrages plurilingues où ces deux langues pouvaient être répertoriées.
- 3 2- Dans *El Arte de las Palabras* LPN reprend en les synthétisant et en clarifiant leur lecture les résultats de plusieurs années de recherches en lexicographie plurilingue parus dans de très nombreux articles –la bibliographie de l'auteur est impressionnante– et dans sa thèse de doctorat élaborée sous la direction de Manuel Alvar, *Lexicografía hispano-francesa de los siglos XVI y XVII : catálogos y estudio de repertorios*, soutenue en 2008 à L'Université Complutense de Madrid.
- 4 L'ouvrage se compose de deux tomes, dans lesquels sont répartis treize chapitres précédés d'un prologue, d'une présentation et d'une introduction et suivis d'un tableau chronologique des œuvres étudiées et d'un index alphabétique des auteurs et des éditeurs cités.
- 5 Dans le prologue, Manuel Alvar Ezquerro souligne combien il était nécessaire qu'une étude proposant une vision panoramique des dictionnaires incluant l'espagnol voie le jour. La présentation et l'introduction permettent à l'auteur de définir de façon très rigoureuse les objectifs de son travail et les moyens qu'il s'est donné pour les atteindre.
- 6 L'étude qui nous est présentée est donc à la fois bibliographique, textuelle et lexicographique et, dans la mesure du possible, elle se veut exhaustive. La période embrassée est relativement longue, environ deux siècles, depuis la publication du *Vocabulario para aprender frances, español y flamenco*, publié en 1520 à Anvers par Vorsterman (« l'anonyme de 1520 »), jusqu'en 1695, année où paraît la seconde édition de la *Nouvelle grammaire espagnole* du Sieur Ferrus, grammaire suivie d'une nomenclature lexicale bilingue franco-espagnol. La perspective choisie est chronologique, un des axes de la recherche étant l'établissement des filiations.
- 7 On le comprend d'entrée de jeu, il s'agit d'un travail de titan, qui a supposé plusieurs années de recherches assidues et des milliers d'heures de travail, sans parler des indispensables déplacements pour consulter un manuscrit, un incunable ou plus simplement un exemplaire non numérisés dans les bibliothèques européennes (Madrid, Paris, Louvain, Munich etc...).
- 8 Les dix premiers chapitres s'articulent autour d'un ouvrage ou d'un auteur marquant la période de publication. Dans le chapitre premier, il s'agit du vocabulaire trilingue de Vorstermann. LPN remonte à cette occasion au-delà de son point de départ chronologique, pour présenter la source directe de cette première publication : le *Livre des mestiers*, recueil de vocabulaire dans la tradition des manuels de conversation paru à Bruges au XIV^e siècle. Considérant cette filiation, LPN n'en arrive au vocabulaire trilingue qu'après avoir présenté les manuels et les œuvres lexicographiques de la fin du XV^e siècle. Les qualités principales des deux tomes de *El Arte de las Palabras* sont ainsi illustrées dès le début : souci d'exhaustivité et rigueur de l'analyse.

- 9 Le deuxième chapitre est entièrement consacré aux répertoires de Noël de Berlaimont. Particulièrement développé (plus de 100 pages), il s'ouvre sur une contextualisation qui rappelle la situation particulière des Flandres au XVI^e siècle, de façon à expliquer pourquoi elles furent le berceau des manuels de langue incluant à la fois le français et l'espagnol. L'étude du *Vocabulaire* de Berlaimont est certainement une des plus exhaustives qui aient été publiées jusqu'à nos jours, aucun aspect n'étant oublié, de l'étude de l'évolution de l'ouvrage jusqu'à l'étude de la macrostructure et aux différentes adaptations, sans oublier le classement synoptique des éditions.
- 10 Les chapitres 3, 4 et 5 proposent un travail équivalent en se centrant respectivement sur le *Solemnissimus Vocabulista*, pour lequel le travail de bibliographe est très complet (liste des éditions, présentation graphique en fonction de l'aire géographique), sur le *Diccionario* de Calepin et sur le *Tesoro Ciceroniano* de Mario Nizzoli.
- 11 Les chapitres 6, 7 beaucoup plus brefs, ont le grand mérite de faire le point sur des ouvrages parfois mineurs. Dans le chapitre 6, est étudié brièvement le *Ductor in linguas* de John Minsheu (auteur habituellement cité et étudié pour le *Dictionarie in Spanish and English* de 1599), le *Lexicon Tetraglotton* de James Howell, et quelques autres répertoires : ces données sont surtout intéressantes pour leur apport à l'histoire culturelle et à l'histoire des textes. L'analyse du *Vocabulario de los Vocablos*, de Jacques Ledel (chapitre 7) est un magnifique exemple de la pluridisciplinarité de LPN. Même si son volume est faible et si sa diffusion a été réduite, il s'agit du premier ouvrage lexicographique qui combine strictement le français et l'espagnol. L'auteur commence par un remarquable travail de bibliographe, excluant de la liste des exemplaires habituellement répertoriés un ouvrage de la BNE et signalant l'existence d'un exemplaire inconnu à la Biblioteca Nazionale Centrale de Rome. Une analyse textuelle minutieuse et une parfaite connaissance de toutes les études publiées jusque là sur le *Vocabulario* l'amènent ensuite à proposer une analyse personnelle qui lui permet d'affirmer que Liaño a dû s'inspirer d'une édition d'Anvers d'un *Vocabulaire* de Berlaimont (et non de Louvain comme il a été soutenu jusqu'ici) et qu'il y a en outre un apport nouveau.
- 12 On passe ensuite à des ouvrages fondamentaux, les dictionnaires d'Heinrich Hornkens et de Jean Pallet, avant qu'un très long chapitre (le 9) soit consacré à Oudin et à ses imitateurs. Les deux premiers lexicographes sont étudiés rapidement, LPN renvoyant aux études déjà publiées. En revanche, le chapitre consacré au Secrétaire et Interprète du Roy s'étend sur plus de 150 pages, l'exposé dépassant largement le cadre lexicographique. Cet écart est tout à fait excusable si l'on considère l'importance fondamentale de César Oudin pour le développement de l'étude de l'espagnol en France. Comme nous l'avons dit pour Noël de Berlaimont, cette étude est certainement l'une des synthèses les mieux menées et les plus complètes qui aient été publiées sur l'hispaniste français, LPN apportant entre autres des éléments nouveaux sur l'évolution du *Tesoro* au cours de ses différentes éditions, ce qui suppose un travail de longue haleine.
- 13 Dans le chapitre 10, de moindre extension, l'auteur procède selon la même méthode, en se centrant sur François de Huillery et son *Vocabulario*, publié en 1661. Comme dans le chapitre précédent, LPN sort du cadre lexicographique pour exposer tous les aspects de l'ouvrage, ce qui s'explique par un souci permanent d'exhaustivité (phonétique, miscellanées).
- 14 Les chapitres 11 et 12 complètent le travail tout d'abord en répertoriant des nomenclatures mineures telles celles de Palmireno, Junius, Decimator ou des ouvrages

moins connus comme un *Nomenclator* attribué à César Oudin, ou le *Thesoro de diversa Lición* d'Ambrosio de Salazar. Ce ne sont là que quelques exemples des quatorze nomenclatures répertoriées, pour lesquelles LPN présente comme à son habitude des descriptions bibliographiques très précises et de très nombreux échantillons pour lesquels il a choisi le thème des parties du corps. Le chapitre 12, malgré sa brièveté développe un thème original : celui des dictionnaires manuscrits, qu'ils soient consultables ou qu'on ait une simple mention de leur existence, comme par exemple le mystérieux « Diccionario » de Jeronimo de Texeda.

- 15 Enfin, le chapitre 13 tient lieu de conclusion en exposant sur quelques 250 pages un précieux catalogue des répertoires élaboré avec une méthodologie exposée en introduction et toujours aussi rigoureuse. Ce chapitre correspond en fait au travail de recherche bibliographique qui a engendré l'ensemble de l'ouvrage, et c'est une mine de renseignements totalement inédite que LPN propose à son lecteur.
- 16 La table chronologique et l'index des auteurs permettent une orientation facile dans l'ensemble du livre.
- 17 *3-El Arte de las Palabras* atteint parfaitement les objectifs fixés en introduction : il fournit au lecteur un magnifique panorama des ouvrages lexicographiques qui confrontent le français et l'espagnol aux XVI^e et XVII^e siècles. Mais il va plus loin : c'est un véritable travail de bibliographe, qui étudie comment ces dictionnaires ont été conçus et qui établit avec la plus grande minutie leur filiation, et un travail de linguiste qui peut analyser sur la langue utilisée par un auteur, pour montrer par exemple qu'il s'agissait certainement d'un francophone s'exprimant en espagnol (citons pour mémoire les remarques sur l'espagnol du *Vocabulaire* de 1520 ou l'analyse des gallicismes chez Huillery au chapitre 10). L'ensemble de l'ouvrage est organisé avec une rigueur admirable, et parfaitement structuré. Les deux sections « Éditions consultées » et « Commentaires bibliographiques », qui referment la plupart des chapitres, sont d'une extrême utilité pour de futures recherches. En outre, la mise en page, claire et aérée, rend la lecture extrêmement agréable. Enfin, l'auteur a pris soin d'illustrer régulièrement son propos par des reproductions de gravures ou de couvertures de dictionnaires ou de lexiques.
- 18 On peut certes regretter l'absence d'une bibliographie critique récapitulative à la fin du deuxième volume. Cela est dû sans nul doute à des contraintes éditoriales, la publication dans son ensemble atteignant déjà pratiquement les 1200 pages. Mais cela est largement compensé par l'introduction régulière de citations d'études antérieures sur le thème du chapitre considéré, et par la présence quasi systématique d'une section consacrée aux commentaires bibliographiques. Dans tous les cas, LPN montre sa profonde connaissance de toute la bibliographie critique, y compris des études anciennes ou d'accès difficile, et ce dans les principales langues européennes (citons à titre d'exemple les références aux travaux de Franz Claes en allemand et à ceux d'Alda Rossebastiano en italien), pour ne pas évoquer les thèses en voie de réalisation (p. 317 par exemple). Cet apport bibliographique n'est pas une des moindres qualités de *El Arte de las Palabras*.
- 19 L'auteur insiste dans sa présentation sur l'importance qu'il attache aux échantillons lexicaux qu'il introduit régulièrement. Ces tableaux comparatifs mettent en regard des extraits des nomenclatures de différentes éditions d'un même ouvrage. Dans certains cas, cela permet au lecteur de disposer d'un matériel de première main difficilement accessible. On émettra cependant une petite réserve : dans de nombreux cas

(Berlaimont p. 158 et sq, *Vocabulista* p. 237 et sq, Oudin p. 471 et sq etc...) LPN n'a pas tenu compte de la modification de la composition de la nomenclature dans les éditions successives : la mise en regard nous semble perdre un peu de son intérêt. D'autres sont peut-être un peu longs ou un peu répétitifs, comme tous ceux qui sont répertoriés au chapitre 11 puisque aucune étude systématique n'en est tirée dans *El Arte*.

- 20 Une autre des qualités de *El Arte* est l'attention prêtée au contexte : LPN nous rappelle opportunément que les dictionnaires sont aussi les témoins d'une époque, et que leurs auteurs subissaient l'influence des circonstances dans lesquelles ils vivaient. Cela justifie que l'auteur introduise régulièrement des éléments de biographie des différents lexicographes, qui sont parfois particulièrement longs. On pense entre autres à la très large part qui est faite à la vie et l'œuvre de César Oudin, que nous avons évoquée et qui précède l'étude lexicographique.
- 21 *El Arte de las Palabras* est donc un ouvrage complet, exhaustif, minutieux et rigoureux qui est désormais une référence indispensable pour quiconque choisit de travailler dans le domaine de la lexicographie franco-espagnole à partir de ses origines. Le prix de recherche bibliographique « Bartolomé José Gallardo » dont il a été lauréat en 2009 est pleinement mérité.